

Introduction : L'Historien Raymond Aron définissait la puissance comme « la capacité d'un acteur d'imposer sa volonté aux autres ». L'Histoire de l'Humanité est marquée par les rivalités et l'affirmation entre les puissances internationales. Ce cycle des grandes puissances en est même un moteur essentiel. Au XXe siècle, les spécialistes des Sciences Politiques et des Relations Internationales ont précisé les critères de puissance internationale d'un État, comprise dans sa relation avec les autres puissances à l'échelle mondiale.

Problématique : Comment définir une puissance internationale ?

I. Les caractéristiques de la puissance internationale.

- La « **puissance dure** » (hard power) est incarnée par la puissance territoriale (superficie, terres arables, ressources naturelles) et une population importante (puissance démographique), militaire, diplomatique, économique et technologique. La puissance dure s'appuie donc sur les éléments traditionnels de la puissance d'un état : son armée, son économie, sa population... Autant d'aspects qui sont des éléments visibles de cette puissance.

La population chinoise est par exemple considérée comme le pilier du développement économique de l'Empire du Milieu. Le territoire est aussi un atout important pour un pays comme le Brésil ou la Russie, même si la maîtrise de leur immensité peut aussi devenir un frein à la puissance. La puissance militaire des États-Unis reste inégalée et constitue un atout majeur dans le poids international de la première puissance mondiale.

- La « **puissance douce** » (soft power) désigne la capacité d'attraction et de séduction qu'un État exerce par le biais de son modèle culturel, de ses valeurs, de son idéologie ou d'institutions internationales. C'est au politiste états-unien Joseph Nye que l'on doit la popularisation du soft power dans les années 1990. Ces supports s'appuient sur la capacité indirecte d'un état à diffuser sa puissance et son influence.

Un pays comme le Japon rayonne par son influence culturelle qui a des conséquences sur son attractivité économique et son image de puissance. L'influence de la langue française s'étend bien au-delà des frontières de l'hexagone et permettent à la culture française d'avoir un rayonnement international, encore renforcé par le poids croissant de l'Afrique qui devrait permettre à la langue française d'être la deuxième langue parlée dans le monde en 2050.

- Une troisième expression vient compléter et préciser les modalités d'exercice de la puissance au début du XXIe siècle, toujours sous l'impulsion de Joseph Nye : la « **puissance intelligente** » (smart power) qui consiste en l'articulation de stratégies de puissance dure et douce de la part d'un État.

Le président des États-Unis Barack Obama en cherchant à mettre en avant ses partenaires militaires comme la France et le Royaume-Uni dans la crise libyenne en 2011 tout en mettant en place une politique étrangère plus « positive » et moins directe, a mis en évidence cette capacité d'un état à rester influent et dominant tout en se montrant moins interventionniste.

II. Comment être une puissance internationale aujourd'hui ?

Le statut de puissance est un statut et non un état : il est donc soumis à des variations : un essor, une apogée et donc une fin. Aucune puissance ne peut être globale. Pour les états qui veulent s'affirmer comme puissance, il est essentiel de s'appuyer sur un domaine de la puissance. Le statut de puissance est donc bien souvent incomplet et induit une certaine hiérarchisation.

Être une superpuissance voire une hyperpuissance : le terme de superpuissance a été créé pour répondre à un moment historique, celui de la Guerre Froide qui a vu s'opposer deux grandes puissances militaires qui ont lutté pour

étendre leur influence. Avec la disparition de l'URSS, Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères de la France, a développé le concept d'hyperpuissance dans les années 90 pour montrer que la domination des États-Unis était complète et sans contestation. Mais les attentats du 11 septembre ont mis à mal cette notion.

Être une puissance moyenne : Une puissance moyenne est un pays qui possède une influence incomplète. Il est généralement associé à l'idée de déclin. *La France et le Royaume-Uni sont ainsi qualifiés de puissances moyennes, car si elles comptent dans le monde grâce à leur rôle au sein du Conseil de Sécurité de l'ONU, à leur réseau d'ambassades et à leur langue, ces pays n'ont plus forcément les moyens militaires et économiques de lutter avec les grandes puissances.*

Être une puissance émergente : Une puissance émergente est au contraire une puissance qui connaît un essor et tend à devenir dans un futur proche une grande puissance. La Chine en est l'exemple parfait : puissance émergente dans les années 2000, elle est aujourd'hui la 2^e puissance économique et vise pour 2049 le rôle de leadership mondial. Mais cette catégorie est contestable dans le sens où de nombreuses puissances émergentes ne parviennent pas à exercer une influence internationale. Le Brésil est certes une puissance économique en devenir mais il reste un pays peu influent culturellement et militairement.

Vouloir devenir une puissance : certains pays cherchent à établir une influence et un poids économique et culturel croissant afin de devenir un pays qui compte, « une puissance ». *Le Qatar s'est appuyé sur ses ressources en hydrocarbures pour développer une diplomatie économique et culturelle en investissant massivement dans les pays européens, en se positionnant dans l'économie du sport avec le rachat du PSG, l'organisation des mondiaux de Handball, d'athlétisme et l'organisation de la Coupe du Monde de football en 2022.*

Conclusion : La notion de puissance varie donc d'un pays à l'autre, s'appuyant sur des éléments parfois subjectifs et particulièrement fluctuants. La présidence de Donald Trump aux États-Unis a mis en évidence la fragilité du concept de *smart power*, réaffirmant au contraire les éléments traditionnels de la puissance. Dans un monde toujours plus multipolaire, les états misent toujours plus sur leur capacité d'adaptation, de modernisation mis en évidence par la pandémie mondiale de la Covid-19, durant laquelle les principales puissances mondiales ont montré leur difficulté à appréhender le virus, alors que les pays du Nord de l'Europe, par leur développement et leur modèle d'état, sont devenus pour certains une référence voire une « puissance »...